

LES PEULS OU FOULBE

I- Généralité :

Sous le terme de « **Peul** » on a coutume de désigner des individus tant sur le plan **somatique** que sur le plan ethnique. Il est vrai que le peul correspondant au type pur, c'est-à-dire ayant un teint clair voire **basané** comme l'étaient, selon la **tradition**, les ancêtres des foulbé (**Poulo** au singulier) ne se rencontre que très rarement. Il en existe quelques îlots dans certaines régions, tels que les **rangabé** par **exemple**, dans la zone sahélienne, mais la grande majorité de ceux qui se disent peuls est plus ou moins métissée, certains d'entre eux sont d'ailleurs, parfois, plus foncés que les autres **Noirs**.

En effet, on compte par **exemple**, parmi les Peuls leurs **rimaïbé**, c'est-à-dire les descendants de leurs anciens esclaves et leurs serviteurs, qui, quoiqu'appartenant à diverses races noires, se sont mêlés et unifiés à leurs anciens maîtres. Ils ont adopté toutes les **coutumes** des Peuls bien qu'ils restent socialement dans un état d'**infériorité** vis-à-vis de ceux-ci.

Aussi, aucune appellation ethnique ne prête-t-elle autant à confusion que celle du mot Peul. Quoiqu'il en soit, les Peuls ou, du moins, tous ceux que l'on désigne sous ce vocable, sont si éparpillés que l'on en rencontre des rives du **fleuve Sénégal** à celle du **lac Tchad** et du **Cameroun** aux bords du **Nil**.

II- Le milieu :

Les Peuls, c'est-à-dire ceux qui sont communément désignés sous ce vocable, occupent, principalement d'abord, la zone sahélienne, c'est-à-dire le long de la frontière mauritano-malienne, allant du cercle de **Niafunké** au cercle de **Kayes** en passant par ceux de **Tenenkou**, **Niono**, **Nara**, **Nioro** et **Yelimané**, ensuite, et surtout le **centre nord** c'est-à-dire à l'intérieur de la boucle du Niger, composant les cercles de **Mopti**, **Douentza**, **Djenné** et **Macina** où ils sont en majorité, avec quelques îlots plus ou moins importants dans les cercles de **Bandiagara** et **Ségou** et même dans celui de **San**.

Leur **aire** de résidence est constituée par des **pénéplaines herbeuses** propices à l'**élevage** qui constitue leur principale activité.

Dans la zone sahélienne, ils se fixent généralement aux environs des **marigots**, ou autour des **mares**, en tout cas et autant que possible non loin des points d'eau.

Dans le **bassin du Niger**, ils s'installent soit aux bords du fleuve, soit sur des **Togueré (îlots)** épargnés par les grandes **inondations** qui engloutissent **chaque année** pendant la période des **crues** du fleuve

tout le passage, les contraignant à ne se déplacer que par **pirogues**, tandis qu'ils envoient leurs troupeaux en transhumance au **Sahel**.

III- Origine, histoire et noms :

1- Origine :

Nous ne parlerons cependant, dans cette étude que des foulbé résidant au Mali et qui sont au nombre de **550 000** environ représentant à peu près **11%** de la population totale.

Il est généralement admis que les Peuls descendent de « **nomades blancs** » venus du Nord et dont le premier noyau se serait installé, au haut **Moyen-Age**, sur les bords du **Sénégal**. On leur prête le fait d'y avoir créé l'**Empire du Tekrour**, contemporain de l'Empire du **Ghana**.

Puis de là, ils avaient essaimé dans tous les pays situés dans les zones précitées, continuant à mener la vie nomade et créant ainsi de-ci de-là des Etats mixtes où ils prédominaient parfois, mais où le plus souvent ils se laissaient absorber par les **arborigènes** qu'ils avaient soumis à leur domination.

En ce qui concerne leur origine, de nombreux chercheurs prétendent qu'ils sont d'origine sémitique : « selon la tradition les ancêtres des Peuls auraient été **Jacob**, fils d'**Israël**, fils d'**Issac**, fils d'**Abraham**, d'abord et de **Souleymane** ensuite : « parti de **Chanaan**, Jacob serait venu en Egypte où Joseph régnait et auprès duquel Souleymane était établi. Ce sont leurs descendants qui auraient formé ce peuple.

Enfin, des **anthropologistes** déclarent que l'étude de plusieurs crânes de Foulbé a montré que ceux-ci se rattachent initialement aux **éthiopiens** et que les uns et les autres présentent **deux types** :

- **l'un** caractérisé par l'ovale régulier de la voûte crânienne,
- **l'autre** par la forme pentagonale due à la forte saillie de bosses pariétales en même temps

que par le surbaissement de la partie supérieure de la tête ; Monsieur **Verneau** a prouvé, en outre, que ce dernier type se trouve fréquemment dans les séries de crânes anciens de l'**Egypte** et que c'est dans ce pays qu'il faut aller chercher l'origine des Foulbé (« **Société anthropologie** », **1897**)...

2- Histoire :

A la mort de Joseph, le spectre étant passé entre les mains de **Pharaon**, ce dernier opprima les Peuls d'ailleurs riches en bétail qui quittèrent en masse la région.

« Les uns regagnèrent la **Palestine** et la **Syrie** sous la conduite de **Moïse**. Les autres franchirent le **Nil** avec leur bétail et se dirigèrent vers l'**Ouest**. Ils prirent le nom de Foudh en souvenir de leur fuite. Une partie de ces derniers se rendit au **Touat** et dans l'**Aïr**, puis au **Macina** où les **Saumké** les accueillirent avec bienveillance. Un **second** groupe longea la limite nord du désert, fonda des colonies au sud du **Maroc**.

Ceux du **Macina** ont du se répandirent dans le **Soudan** et arrivèrent dans l'**Aoukar**, c'est-à-dire le long de la frontière mauritano-malienne, allant de **Niafunké** au cercle de **Kayes, Tenenkou, Niono, Nara, Nioro, Yelimané, Mopti, Douentza, Djénné** et **Macina**.

Ceux qui soutiennent cette thèse se fondent sur le fait que l'invasion des régions du Macina par les Peuls au **XIIe siècle** est venue de l'Ouest. Qu'elle était dirigée par l'un de leurs **Ardo** (chefs) nommé **Ardo- Mayo**. Qu'ils envahirent toutes les régions de la rive gauche du Niger en traversant le pays de **Sokolo** et s'installèrent du marigot de **Dia** au **lac Débo**, après avoir chassé les **nonon kobé** ou **marka**, puis ils s'étendirent sur la rive droite dans le **Sebéra** et le **Koumary**.

« D'autres groupements envahirent ensuite le **Tagout**, l'**Adrar**, la **Mauritanie**, le **Fouta-Toro** où ils régnèrent jusqu'au début du **IXe siècle** ; vers cette époque, ils continuèrent leur exode dans le **Boundou**, le **Bambouk**, le **Diomboko**, le **Kaarta**, le **Bagana** ».

« Enfin, une partie de ceux qui s'étaient réfugiés dans le Ferlo, du **XIe** au **XIVe siècle** dit-on, alla se fixer au **Fouta-Djallon** tandis que l'autre se porta dans le bassin de la **Volta noire** puis, par le **Gourma**, dans le **Haoussa** pour venir enfin échouer dans l'**Adamaoua**, le **Boghirmé** et le **Ouadaï** ».

3- Les noms :

En ce qui concerne le nom donné au peuple, **J. Richard Molard** dit, dans « **Afrique Occidentale Française** » : « le mot peul est un **barbarisme** français tiré du mot Poullo, qui devient foubé au pluriel, par lequel les intéressés se désignent eux-mêmes. Les autres peuples d'A.O.F. usent de dénominations diverses :

- **Foullâni** pour les Maures,
- **A fouli** pour les Touareg,
- **Foula** pour les **Manding**,
- **Tsilmigo** (pluriel silmissé) pour les **Mossi**.

Le radical **foul (ful)** signifierait éparpillés (**gaden**).

L'**aristocratie** peule repose sur **quatre rameaux principaux** : celui des **babadé** (ceux qui portent le **yottodé** : nom patronymique de **Bâ**) ; celui des **Diallobé** ayant **Diallo** comme nom patronymique ; celui des **Sossobé** ayant **Sô** ou **Sow** comme nom de famille ; les **Barinkobé** dont le nom patronymique est **Bari**.

Mais ces noms ont des synonymes permettant ainsi d'englober d'autres rameaux secondaires au groupe.

- 1- les Bâ ou ouroubé-Sangaré-Sy-Barry ;
- 2- les Dia ou Diawbé-Diakité ;
- 3- les Diallo ou ka dienguelbé-Kane ;
- 4- les Sô ou Wolabé-Sidibé et d'autres rameaux secondaires au groupe.

C'est ainsi que Bâ a pour équivalent Diakité, Sow = Sidibé, Barry = Sangaré ; et d'autres familles telles que Cissé-Dicko-Tall-Thiam-Kanté.

Les **castes** sont formées par de purs nègres comprenant : Kanté, Sô, Silla, Samassékou, Bâ, Sangone, Bocoum, Gadiaga, etc.

Il y a lieu de rappeler l'existence d'un groupe particulier qui sans être une caste dans le sens propre n'en a pas moins des particularités distinctes de celles des autres groupes. Il s'agit des **Diawambé (Diawando** au singulier). Ce sont des **maquignons** par excellence. Très intelligents et fort habiles, ils sont de si bon conseillers que les chefs aimaient les avoir parmi leur entourage. Les principaux noms sont : Bocoum, Landouré, Gofa, Bathily, Yarnangoré, Tamboura, Koïta, Lah, etc.

NB : Tout semble corroborer l'ascendance peule des khassonké : mêmes caractères physiques, mêmes noms patronymiques : **Diallo-Diakité-Sidibé-Sangaré**. Ils sont au nombre de **75.000** soit **1,50%** de la population.